

Cécile

SABOURDY (1893 - 1970)

Cécile Sabourdy nous offre un autre visage de l'Éden terrestre, qu'elle perçoit pour sa part dans les paysages agrestes de son Limousin natal.

Personnalité fragile, farouche et peu sociable, née dans le petit village de Janailhac où son père est directeur d'école, Cécile Sabourdy trouve refuge dans la protection attentive de ses parents et la compagnie de ses chats. Sans être totalement recluse, celle qui a reçu à domicile une éducation soignée sort peu de chez elle, si ce n'est pour visiter les contrées alentours chaperonnée par sa mère.

Elle y retient la grâce de paysages alternativement cultivés et boisés, suffisamment accidentés pour y gagner une animation pittoresque qu'agrémentent ici une ferme, là un village typique avec son clocher-mur et ses maisonnettes serrées.

Nous ne lui connaissons aucun carnet de croquis et son tempérament lui interdit de poser son chevalet en extérieur au vu de tous ; douée d'une excellente mémoire, elle devait nourrir son inspiration d'après nature avant de travailler paisiblement (et fort lentement ! une à deux toiles de grand format par an...) en atelier chez elle.

Quelques voisins, les enfants surtout, et le châtelain Henri de la Celle parviennent malgré tout à franchir les barrières qu'elle dresse entre elle et le monde : ils ont alors l'honneur de découvrir, d'apprécier (et même de critiquer s'ils le souhaitent !) les toiles qui s'accumulent à l'intérieur de sa maison : son œuvre de peintre, occupation exclusive et laborieuse de toute son existence.

On la dit peintre paysagiste et cela est vrai, tant elle a abondamment représenté le Limousin simple des villages et celui, spectaculaire, des châteaux. Chaque élément, bâtiments, habitants et animaux, apparaît à sa place : ils y sont répartis avec un artifice qui souligne leur rôle essentiel dans l'harmonie ambiante.

Mais elle a parfois aussi traduit son univers intime à travers quelques toiles rares : des portraits, tels celui de son père « Papa Chéri », de sa chatte Loulette dans le seul jardin fleuri qu'elle peindra jamais, ou encore le portrait de famille miniature mis en scène devant l'école de Janailhac où enseigna son père, véritable métaphore de la figure paternelle, stable et rassurante. A cette veine appartiennent également les scènes référant à la Grande Guerre, telle cette étrange représentation des soldats dans les tranchées que présente le Musée.



Cécile SABOURDY, 'perroquet vert'
vers 1960, huile sur isorel
COLL. PART.



Cécile SABOURDY, 'école de Janailhac'
non daté, huile sur toile
COLL. PART.



Cécile SABOURDY, 'ma Loulette'
non daté, huile sur toile
COLL. PART.



Cécile SABOURDY, 'une ferme limousine'
1930, huile sur toile
COLL. PART.



Cécile SABOURDY, 'sur les bords de la Ligoure'
automne 1933, huile sur toile
COLL. PART.



Cécile SABOURDY, 'papa chéri'
non daté, huile sur toile
COLL. PART.



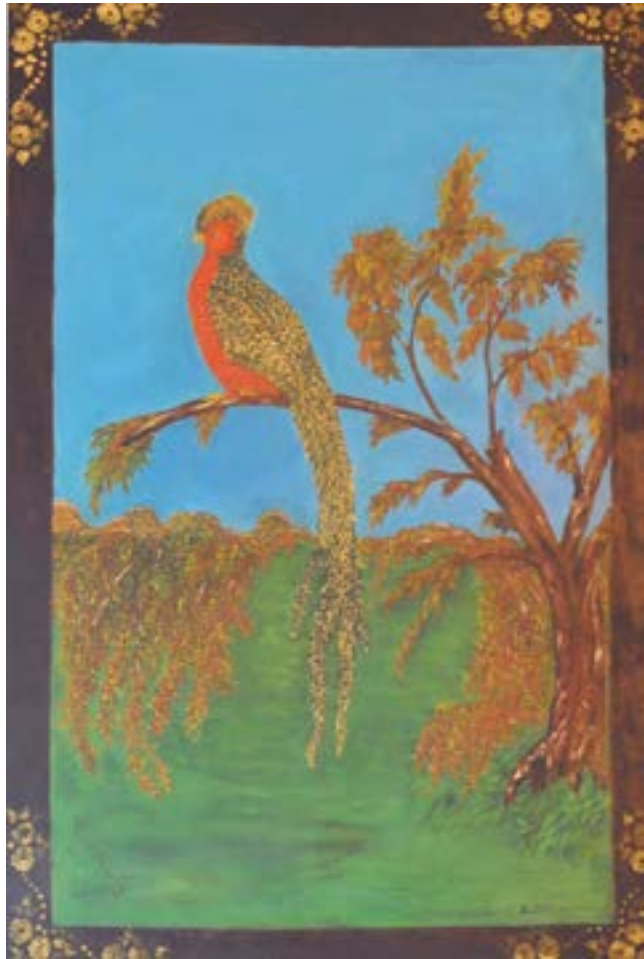
Cécile SABOURDY, 'dans les tranchées de l'arrière'
non daté, huile sur toile
COLL. PART.



Cécile SABOURDY, 'héron'
1965, huile sur isorel
COLL. PART



Cécile SABOURDY, 'Negro et Loulette'
1950, huile sur toile
COLL. PART



Cécile SABOURDY, 'courocou resplendissant du Brésil'
1968, huile sur isorel
COLL. MUSÉE



Cécile SABOURDY, 'Gracioso'
1960, huile sur isorel
COLL. MUSÉE - DON DE LA COMMUNE DE JANAILHAC